

Temps sec : défavorable aux maladies mais aussi à une bonne valorisation des apports d'azote.

### COLZA :

\* **Stade** : la floraison a débuté dans toutes les parcelles observées dans le réseau jurassien. La grande majorité est au stade F1 (première fleur ouverte). Les plus avancées sont au stade F2 (nombreuses fleurs ouvertes).

\* **Ravageurs** :

- Charançon de la tige du colza et charançon de la tige du chou : dans les cuvettes relevées cette semaine, les captures de charançon du chou sont significatives, de plusieurs dizaines à plusieurs centaines. Authume 25, Sermange 30, Montbarrey 51, Les Hays 173 et Saint-Lothain 166. Aucun traitement ne se justifie, la période de risque est terminée. Il sera intéressant de voir si la présence de larves constatée en 2018 et 2019 est toujours aussi importante en 2020 alors que le vol est moins intense pour l'instant et surtout décalé par rapport au stade du colza. Des dégâts significatifs dus au charançon de la tige sont signalés dans le secteur de Bletterans là où il y avait eu des captures de charançon de la tige en février. Ils sont visibles dans les TNT mais aussi et parfois dans les parcelles traitées. Ce qui laisse à supposer que le traitement insecticide a été réalisé trop tard (mars).
- Larves d'altises : les comptages larvaires sont terminés. En attendant une synthèse détaillée, on constate une forte hétérogénéité entre parcelles. Même si les larves sont présentes dans toutes les parcelles, les terres blanches sont beaucoup moins impactées que les terres argileuses de vallée. La taille du colza à l'automne a aussi toute son importance, plus il est développé plus il peut « encaisser ». Cependant, des colzas très modestes en limon blanc sont peu concernés par la présence de larve dans les tiges alors que d'autres en terre argileuse de vallée même développés sont fortement impactés. On constate d'ailleurs actuellement en vallée des colzas qui régressent (perte de pieds, absence de tige principale...). Faites une coupe de la tige de colza avec un cutter et vous aurez certainement la réponse. Dans ces situations à risque, la protection insecticide a toute son importance mais n'est certainement pas suffisante et surtout durable au vu du nombre d'interventions qu'il faudra. La culture du colza devient une culture risquée pour ces milieux contrairement au limon blanc où l'impasse insecticide à l'automne est toujours une possibilité.

Colza de Matthieu METRAILLE à Villette les Dole en Terre noire : tâches marrons = larves altises



Témoin non traité insecticide d'automne



Avec deux insecticides à l'automne, c'est mieux mais c'est loin d'être parfait. Les pieds les moins développés à l'automne sont aussi détruits que sans protection insecticide.

- Méligèthe : les colonisations de méligèthes sont très variables selon les parcelles et les secteurs à risque se confirment d'année en année. Par exemple Montbarrey et Authume où les dégâts sur boutons sont visibles, nécessitent un traitement. Moins de 8 jours après l'insecticide, le TNT se différencie (moins fleuri) et les méligèthes sont en nombre contrairement à la parcelle traitée. À l'inverse, très faible colonisation à Auxange, Sermange, Saint-Aubin, Annoire, Saint-Lothain, Le Tartre...toutes ces parcelles n'ont pas reçu de traitement insecticide. Mais pour cela, il faut savoir attendre et n'intervenir que si l'on constate un début de dégâts sur boutons.

\* **Fongicide vis à vis du sclérotinia:**

Cette protection, fortement conseillée pour ne pas dire systématique, doit être positionnée au stade G1 (10 premières siliques < à 2 cm sur 50 % des plantes) à la chute des premiers pétales. C'est 6 à 10 jours après que les premières fleurs soient ouvertes, soit cette semaine ou la semaine prochaine. La pluie annoncée et les conditions météo influenceront aussi sur la date de passage. Pas de chute des pétales tant qu'il ne pleut pas, mais dès la première pluie, les pétales tomberont et la pousse du colza pourra être importante. Même pour les colzas dont le potentiel est affecté, nous déconseillons vivement l'impasse, une simple triazole telle que le tébuconazole ou le metconazole coûte moins de 25 €/ha.

**Sclérotinia** : Principaux rappels concernant ce traitement :

- Compte tenu de l'impossibilité de prévoir le risque sclérotinia et de sa nuisibilité lorsqu'elle s'exprime, parfois plus de 10 q/ha, il est conseillé d'intervenir systématiquement.
- Le traitement unique doit être positionné au stade G1, c'est-à-dire chute des premiers pétales ou encore formation des 10 premières siliques (< à 2 cm). La parcelle doit être « bien jaune ».
- Les meilleures efficacités sont obtenues par les produits ou associations à base de :
  - *prothioconazole* (Joao 0.5 à 0.7, Prosaro 0.8 à 1, Propulse 0.8 à 1, Aviator Xpro 0.6 à 0.8...),
  - *boscalid* (Pictor Pro 0.25 + Sunorg Pro 0.4, FilanSC/Jetset 0.4 à 0.5, Efilor/Telia 0.8 à 1, Pack Zavafor = 0.3l Brigg+0.5 Staffor, ...).
  - *Isofetamid* (*Haregi 0.8l, Haregi 0.4l + Custodia 0.6l*).

En présence de cylindrosporiose, choisissez un programme fongicide intégrant une triazole et idéalement du *prothioconazole*.

- Il existe aussi d'autres solutions à base de produits de biocontrôle (Rhapsody Pro 2 l/ha, Ballad 2 l/ha et Polyversum 0.1 kg/ha) qui doivent absolument être associés à une demi-dose de fongicide.
- Au cours de la floraison, il est interdit de mélanger un produit insecticide de la famille des pyréthriinoïdes avec un produit fongicide contenant une triazole ou un imidazole. Ne pas traiter en journée pour préserver les abeilles.

## **BLE D'HIVER**

\* **Stade** : grande diversité de situations de fin tallage à deux nœuds. Une majorité de blé sont aux environs du stade 1 nœud.

\* **Fertilisation azotée** :

Tous les apports d'azote postérieurs au 10 mars n'ont pas eu d'eau. Des parcelles sont à la peine notamment quand c'était le premier apport.

En cas de retour des pluies faut-il remettre de l'azote juste avant ?

- Non s'il ne vous reste plus qu'un dernier apport de 40 voire 60 unités à réaliser. Ce dernier apport devra être raisonné dans la mesure du possible avec un outil de pilotage et au plus tôt à partir du stade 2 nœuds.
- Oui s'il vous reste plus de 60 unités à apporter sur votre parcelle et que le stade « épi 1 cm » est atteint ou dépassé. Après cet apport, il devra vous rester 40 (voire 60) unités à épandre après cet apport.

Attention, n'oubliez pas d'ajuster votre dose d'azote au potentiel de la parcelle et notamment en présence de JNO que l'on distingue de mieux en mieux dans les parcelles de blé.

### \* **Maladies :**

- Piétin-verse : pas d'évolution dans nos observations, le piétin-verse reste toujours aussi discret dans nos parcelles à risque ensemencées avec des variétés sensibles. Compte-tenu de la météo, nous conseillons de vous en tenir aux observations au champ pour décider d'une protection ou non d'ici le stade 1 voire 2 nœuds. A savoir, traitez si plus de 35 % des tiges sont atteintes. Entre 10 et 35 %, consultez le BSV pour prendre votre décision, sachant que la météo a aussi toute son importance. La poursuite d'un temps sec est défavorable à la progression du piétin-verse.

Concernant les efficacités des substances actives, il n'y a pas d'évolution. Cyprodinil à 750 gr/ha (Unix Max, Kayak, Qualy...) ou metrafénone à 150 gr/ha (Flexity) sont les seules efficaces associées ou non à d'autres substances actives. Elles doivent être appliquées entre le stade « épi 1 cm » et 1 nœud voire 2 nœuds.

**Bien évidemment si vous avez choisi de cultiver une variété résistante telle que BOREGAR, HYFI, HYDROCK, ADVISOR, IONESKO, LG ABSALON, LG ARMSTRONG, RGT VELASKO, SYLLON, DESCARTES... tout traitement est inutile.**

- Septoriose : bien que la septoriose soit observée, il est encore trop tôt pour évaluer le risque. Attendre le stade 2 nœuds. Le raisonnement basé sur l'observation des trois dernières feuilles déployées reste très efficace. Pour une variété sensible à la septoriose (Apache, SY Moisson, Rubisko, Advisor, Cellule, Nemo, ...), le seuil d'intervention est atteint dès lors que plus de 20 % des F2 déployées du moment présentent des symptômes. Pour une variété peu sensible à la septoriose (LG Absalon, Chevignon, LG Armstrong, Syllon, Fructidor, Filon, ...), le seuil d'intervention est atteint dès lors que plus de 50 % des F2 déployées du moment présentent des symptômes.

### **ORGE D'HIVER**

\* **Stade :** « épi 1 cm » à 1 nœud pour la majorité des parcelles. En cas de présence de JNO, adaptez dans la mesure du possible vos interventions au potentiel estimé du moment.

\* **Régulateur :** Les OH-ESC sont plus exposées à la verse que le blé d'où un recours aux substances de croissance assez généralisé du moins en plaine. Mais, il existe des variétés peu sensibles comme Amandine, Cartel, Hirondella, KWS Faro, KWS Tonic, Volume... qui devraient pouvoir se passer de régulateur en l'absence de forte densité ou d'excès de fourniture d'azote. En l'absence de références locales, le seul moyen pour juger de l'intérêt ou non de ce traitement est de laisser un TNT. Cela doit vous permettre de juger à moyen terme de l'opportunité ou non de ce type de traitement.

De tous les produits autorisés, seuls ceux contenant de l'Étéphon permettent de maîtriser la casse de l'épi sous réserve d'être appliqués tardivement (sortie dernière feuille).

Principaux produits et dose préconisée (source ARVALIS) :

- Arvest, Ranfor, Spatial plus, ... 2 à 2.5 l/ha de 1 nœud à 2 nœuds,
- Terpal, ... 2 à 2.5 l/ha de 1 nœud à apparition de la dernière feuille,
- Etheverse, Cerone, ... 1 l/ha de 2 nœuds à dernière feuille étalée avant sortie des barbes,
- Moddus\* Circle\*, ... 0.5 à 0.6 de « épi 3-4 cm » à 2 nœuds,
- Trimaxx 0.5 à 0.8 (0.4 puis 0.4) de « épi 1 cm » à 2 nœuds,
- Medax Top 0.8 à 1 de 1 à 2 nœuds,
- Medax Max 0.3 à 0.4kg de 1 à 2 nœuds,

(\*) Réduire la dose de 20 % sur les orges à 2 rangs.

Conditions d'application : temps poussant et lumineux, absence de forte amplitude thermique (écart de 15-20°C) et de pluie dans les deux heures suivant l'application.

\* **Maladies :** la présence de rhynchosporiose comme d'helminthosporiose est très variable selon les parcelles observées. La sensibilité de la variété a son importance mais pas que. Les cultures qui souffrent sont aussi plus affectées que les autres. En cas de retour de pluie conséquente, envisager une protection fongicide pour les variétés sensibles et moyennement sensibles proches ou ayant dépassé le stade 1 nœud. Adaptez la dépense fongicide au potentiel de votre parcelle notamment en cas de présence de JNO et sous réserve que la parcelle soit conservée. Soit une fourchette mini maxi de 15 à 30 €/ha. En l'absence de pluie, n'intervenir que pour les variétés sensibles et moyennement sensibles proches ou ayant dépassé le stade 1 nœud avec un fort potentiel (indemne de JNO...) et sous réserve de bonnes conditions d'applications.

Pour les variétés moins sensibles, ne pas envisager de protection fongicide pour l'instant.

- Exemple de variétés peu sensibles : Memento, SY Galileo, Domino, KWS Cassia, Augusta,...
- Exemple de variétés moyennement sensibles : Casino, Pixel, Visuel, KWS Faro, Hirondella, Coccinel, KWS Jaguar, Tektoo, LG Casting, ...
- Exemple de variétés sensibles aux maladies : Etincel, Isocel, Passerel, Margaux, Touareg, Amistar, Rafaela, Maltesse... (et RGT Planet, KWS Fantex, Sébastien semée à l'automne).

Exemples de premier traitement à 1 nœud. Variété sensible et moyennement sensible (Source Arvalis) :

Environ 20 €/ha: Unix Max 0.6 + Kantik 0.4, Unix Max 0.6+ Meltop One 0.2, Unix Max 0.6 + Input 0.2.

### **ORGE DE PRINTEMPS**

\* **Stade** : début tallage pour les semis de début février.

\* **Fertilisation azotée**:

Il est recommandé d'apporter le solde azoté à partir du début tallage sur les parcelles en stratégie deux apports. À envisager dès le retour de la pluie.

Message élaboré par les techniciens de la Chambre d'agriculture du Jura agréée sous le numéro FC 00551 pour le conseil indépendant.